

pays peut exposer ses lois et ses asiles pour les aliénés sans que nous ayions à en rougir. Je ne discuterai pas les quelques réformes qu'il y aurait à faire au sujet de nos maisons d'internement : cette question touche de trop près à la politique, et j'aimerais conserver l'oreille de tous les partis. De même aussi, il y aurait bien quelques réformes à faire à l'expertise médico-légale en matière d'autopsie, de même que dans la recherche des crimes et délits, mais d'autres voix plus autorisées que la mienne ont déjà traité ces questions.

Messieurs, je reconnais avoir en médecine, des idées que l'on pourrait qualifier, que l'on qualifera sans doute d'avancées ; je vous avouerai que cette réputation ne me déplaît pas. Dans les sociétés, comme dans les armées bien organisées, il y a une avant-garde, et c'est toujours celle-ci qui est le plus exposée aux coups des adversaires, des ennemis. Mais mon admiration s'est toujours portée vers ces hommes qui dans la défense de la science, des idées, comme dans la défense de la Patrie, se sont portés de l'avant, aux premiers rangs : les uns pour protéger le progrès, la civilisation ; les autres, la communauté des intérêts matériels.

Nos adversaires sont, les indolents, les apathiques et surtout les réactionnaires ; mais la force d'inertie ne prévaut jamais dans l'univers contre l'évolution. Et cette évolution universelle et perpétuelle marche vers le progrès, vers le mieux, vers le parfait qu'elle n'atteindra sans doute jamais, parce que cet état serait la fin de tout progrès, de toute évolution, de tout mouvement, ce qui ne semble pas dans l'essence de la matière ou de la force.

Mais, malheur aux hommes et aux sociétés qui se reposent dans l'inertie. L'avenir appartient à la science appuyée sur le travail, sur l'énergie ; en elle réside le bonheur futur. La science instruit, elle constitue la valeur intellectuelle des individus, comme elle en est leur élément de culture. Elle forme l'âme d'un peuple.

Et pour réussir à atteindre cette vision, il faudra prêcher à notre jeunesse, lui inculquer comme base de sa mentalité : la volonté, l'action, l'effort. Voilà messieurs ce qu'il faudrait infuser aux générations qui vont nous suivre.

FIN